

Témoignage Marilène.

Mesdames et Messieurs, Madame La Présidente,

Il y a maintenant plus de 13 ans, cette nuit du 1er juin 2009 que ma vie c'est arrêtée. L'impensable et l'effroyable sont arrivés, le crash du vol RIO-PARIS, emportant ma fille Elise âgée de 26 ans et mon gendre Sébastien âgé de 28 ans, partis en voyage pour récompense professionnelle et ne sont jamais revenus.

Nous étions une famille aimante, soudée pour nos 2 filles a qui nous donnions tout. Ma fille Elise et son compagnon Sébastien devaient m'appeler dès leur arrivée sur le tarmac à PARIS à 11 heures 30... 12 heures, 12 heures 30, 12 heures 45, je ne sais pas pourquoi j'ai commencé à prendre peur. Du fait de mes angoisses je décide donc d'allumer le téléviseur aux informations de 13 heures j'apprends qu'un avion le RIO-PARIS s'était dépressurisé en vol. J'ai dû mal comprendre ! Ce ne pouvait être vrai ! Tout s'embrouille dans ma tête. Donc à ce moment là j'ai pris connaissance du numéro vert d'appel sur mon écran. Mon inquiétude montait du fait que j'étais seule, et que ma fille ne m'avait toujours pas contacté cela ne lui ressemblait pas.

J'ai dû appeler une bonne dizaine de fois ce numéro, pour m'entendre dire que nous serions si oui ou non ils étaient à bord de l'appareil et que l'on me rappellerait en soirée pour plus de précisions. Imaginer l'état dans lequel j'étais tout l'après midi, j'ai crié, j'ai pleuré, j'ai hurlé de désarroi, me suis rendue à l'église pour faire des prières, brûler des cierges afin que mes enfants ne se trouvent pas à bord de cet avion. Tout mais pas ça ! Tout l'après-midi anéantie.

J'ai attendu cet appel téléphonique ... 19 heures le téléphone sonne au lieu d'une délivrance on m'annonce le pire et là !!!!! la terre se dérobo sous mes pieds, je tombe dans une immense crevasse.

A ce moment là ma vie s'effondre, étant dans un déni total, au fil des minutes, des heures, et des semaines, reliée pour plus d'informations aux médias. Ma vie est devenue un cauchemar, mes nuits également. Imaginer le 2è choc que j'ai subi lorsqu'un mois après le crash, on m'annonce que le corps de ma fille a été identifié, après vérification de l'ADN et empreunte dentaire. Je revivais une seconde fois l'annonce de

leurs décès sachant que le corps de Sébastien est toujours porté disparu.

Un mois après j'ai réalisé que j'avais définitivement perdu ma fille et mon gendre, qu'il n'y avait plus aucun espoir de retour. Ces disparitions subites et tragiques ont déclenché chez moi des troubles neurologiques et une grave dépression nécessitant à ce jour toujours un suivi médical ; Je me suis retrouvée en incapacité de continuer à travailler et ai été contrainte de mettre un terme à ma carrière professionnelle ce qui comme vous pouvez l'imaginer ,m'a lourdement impactée sur le plan financier.

.N'ayant pas pu effectuer la totalité de mes annuités de travail je ne touche aujourd'hui qu'une petite retraite.

Mon couple en a aussi subi les conséquences.

Mon mari et moi-même avons vécu la perte d'Elise chacun à sa façon avec son caractère.

Des incompréhensions et des tensions sont nées et ont rongé notre quotidien nous menant petit à petit au divorce.

.

Toute la famille a subi ce choc de plein fouet, des personnes déjà fragilisées ne s'en sont pas remises et sont décédés.

Mesdames et Messieurs, Madame La Présidente, cette nuit tragique du 1^{er} juin 2009 restera à jamais un lourd fardeau que je porte et porterai ainsi que le reste de ma famille jusqu'à la fin de nos jours et jusqu'à notre dernier souffle.